

# Royal ment sur les ours blancs et la banquise, qui se portent fort bien...



Ci-dessous un article fort intéressant sur les manipulations des écolos et de la « transition énergétique ».Le texte de l'article a été retouché quant à la fonction de Royal. À RR, nous n'aimons pas la féminisation des noms de fonction... Royal est ambassadeur, nom masculin valable pour tous ceux qui ont cette fonction, qu'ils soient hommes et femmes.

Il est effrayant de voir la rapidité avec laquelle les Français obéissent à des manipulations de féministes hystériques et appliquent leurs caprices...

Mais ils obéissent autant aux diktats imbéciles à propos de la féminisation des noms qu'à propos de l'imposture écologique qu'ils appellent « transition énergétique ».

L'article ci-dessous met les pieds dans le plat à propos de deux photos instrumentalisées (comme l'a été la photo du petit Aylan pour permettre et justifier l'invasion migratoire)...

La photo choisie en illustration et celle-ci :



Or, cet ours n'est pas affamé à cause de la disparition de la glace, c'est juste un ours malade... Vous avez dit manipulation, vous avez dit instrumentalisation ?

**L'image d'un ours blanc affamé n'est pas la preuve du réchauffement climatique**

17 décembre 2017 / Usbek

## Un ours polaire moribond : le poids des mots, le choc des photos

Une vidéo postée par le [National Geographic Magazine](#) a battu tous les records d'audience sur les réseaux sociaux : elle montre un ours blanc agonisant fouillant dans les poubelles avant d'aller mourir dans la neige. Les images ont été prises par le photographe Paul Nicklen cofondateur de *SeaLegacy*, une organisation de défense des océans qui se propose d'utiliser la puissance des images et du récit (*story telling*) pour sensibiliser l'opinion aux questions environnementales. « **C'est une scène déchirante qui me hante encore... la vérité est celle-ci : si la Terre continue de se réchauffer, nous perdrons des ours et des écosystèmes polaires entiers** » a déclaré Paul Nicklen. La vidéo a été prise en été dans l'île de Baffin, au nord-est du Canada, normalement libre de glaces à cette période de l'année. Selon le biologiste [Jeff Higdon](#), l'ours n'était pas affamé à cause de la glace qui aurait soudainement disparu, l'empêchant de chasser les phoques, mais plus probablement en raison de problèmes de santé. « Il est donc incorrect de considérer que la situation de l'ours puisse être représentative du reste de la population », a-t-il indiqué.

Lire l'ensemble de l'article ici :

<https://www.climato-realistes.fr/ours-blanc-malade-rechauffement-climatique/>

Àvidemment la gourdasse Royal, reine ès ambitions, manipulations et soif d'exister (on lui doit déjà la calamiteuse COP21 !) se soucie comme d'une guigne de la vérité... Ce qui importe, c'est de faire croire aux lépreux et autres sans-dents qu'ils seraient responsables de la disparition et des ours blancs et de la banquise, alors que les uns et les autres se portent bien.

**Au sommet sur l'avenir du pôle Nord, Ségolène Royal ambassadeur chargé des pôles répand de fausses nouvelles**

**23 octobre 2018 / Usbek**

Sécolène Royal, ambassadeur chargée des pôles, s'est rendue le week-end dernier (20 et 21 octobre) en Islande à l'*Artic Circle* de Reykjavik, un sommet annuel étudiant l'avenir du pôle Nord confronté au réchauffement climatique. Dans un discours, rapporté par [lefigaro.fr](http://lefigaro.fr), Madame Royal a déclaré :

*« le jour où on a vu des ours faméliques dériver sur des morceaux détachés de la banquise, alors l'opinion publique mondiale a commencé à réagir ».*

Il est pour le moins regrettable, pour ne pas dire scandaleux, que des personnalités politiques continuent de véhiculer ce qu'il est convenu dorénavant d'appeler des *fake news*.

D'abord, madame Royal mélange deux photos, l'une où un ours polaire en parfaite santé se laisse dériver sur un morceau de glace, l'autre où l'on voit effectivement un ours famélique se déplacer sur la terre ferme. Dans les deux cas, les légendes qui avaient accompagné cette photo étaient fausses comme l'avait déjà relaté [cet article](#). Dans la première, il était indiqué que l'ours, perché sur son morceau de glace, allait vers une mort certaine. Cette photo émane d'un rapport publié en 2005 par l'IUCN, l'Union internationale pour la conservation de la nature, qui indiquait que 30 % de la population des ours polaires disparaîtrait dans les 35 à 50 ans à venir. En réalité, il s'agit d'une technique de pêche. L'ours polaire n'a en effet aucune chance d'attraper un phoque dans l'eau, donc il attend sur son glaçon que les phoques remontent pour se reposer. Et ainsi les attraper plus facilement, avant de rentrer sur la banquise ou la terre ferme. Les ours polaires sont en effet d'excellents nageurs et sont même considérés par certains spécialistes comme des animaux semi-aquatiques : ils peuvent parcourir plusieurs centaines de kilomètres à la nage.

Une précision : comme l'indique [cet article](#), les ours blancs se portent fort bien. Le PBSG (*Polar Bear Specialist Group*) estime leur nombre entre 20 000 et 25 000 (données 2005). Ce nombre semble relativement stable, le dernier recensement de 1999 donnait une évaluation semblable. La biologiste Susan Crockford estime que le nombre d'ours polaires est sous-évalué : elle va même jusqu'à affirmer qu'ils sont plus nombreux aujourd'hui qu'il y a 40 ans.

La seconde image est pire encore : la photo (ainsi qu'un film) a été prise par le photographe Paul Nicklen pour le compte de la célèbre revue *National Geographic*, qui a notamment « posté » le film sur *You Tube* avec ce titre « *voilà à quoi ressemble le changement climatique* ». Problème, quelques mois plus tard, de nombreux éthologues (spécialistes du comportement animal) se sont émus, expliquant que l'ours malade pouvait l'être pour tout un tas de raisons comme une mâchoire brisée, un virus, une plaie à la patte, mais ne pouvait être victime du réchauffement climatique, car aucun autre ours n'avait été découvert dans un cet état dans les environs. Paul Nicklen a d'ailleurs reconnu dans une interview au *Washington Post* qu'il n'avait pas la preuve que l'animal était victime du réchauffement. De son côté, *National Geographic* s'est certes excusé : « *nous avons été trop loin en faisant un lien définitif entre le changement climatique et le cas d'un ours en train de mourir* », mais à contrecœur car la revue précise que « *la photo a sans doute fait plus pour la sensibilisation au réchauffement climatique qu'aucun autre reportage [1]* ». Une déclaration reprise presque mot pour mot et à son compte par Mme Royal.

Ce n'est pas malheureusement pas tout. Madame l'ambassadeur des pôles a rappelé qu'un porte-conteneur avait emprunté la voie maritime du pôle Nord cet été, preuve selon elle de la fonte des glaces. Et d'expliquer que le chemin était 4 500 km plus court que la route classique et que cela économisait du carburant. Madame Royal ne précise malheureusement pas que

le navire était dans les traces d'un brise-glace russe (certes à propulsion nucléaire). Pour une raison simple : la banquise a beaucoup moins diminué en 2018 que lors des années précédentes, se classant devant 2016, 2012 et 2012, ex aequo avec les années 2017, 2015 et 2011 qui sont indiscernables (selon les données fournies par le [National Snow & Ice data center](#)).

## Christine Tasin

<http://resistancerepublicaine.eu/2019/02/25/royal-ment-deliberement-a-propos-des-ours-blancs-et-de-la-banquise-qui-en-realite-se-portent-fort-bien/>

---

[1]<https://www.nationalgeographic.com/adventure/features/adventurers-of-the-year/2018/cristina-mittermeier-paul-nicklen-photographers-scientists/>

<https://www.climato-realistes.fr/segolene-royal-sommet-annuel-des-poles-octobre-2018/>